



LE POLITIQUE,

JOURNAL DE LIÈGE.

On s'abonne au bureau du journal, rue du Pot-d'Or, et chez MM. les directeurs des postes. — Le prix de l'abonnement est de 11 francs pour Liège, et 13 francs pour les autres villes du royaume — Un Numéro séparé se vend 16 centimes. — Les abonnements commencent à toutes les époques. — Les lettres et envois d'argent doivent être affranchis. — Le journal est remis aux abonnés qui habitent Liège moyennant une faible rétribution payable au porteur. — AVIS ET ANNONCES : Le prix de la ligne d'insertion est de 20 centimes.

ANGLETERRE. — LONDRES, LE 26 MARS.

Le prince Henri des Pays Bas, fils de S. A. R. le prince d'Orange, est arrivé à Rio Janeiro le 29 novembre, à bord de la frégate hollandaise *la Bellone*. Il est embarqué sur ce bâtiment comme lieutenant de frégate. — Plusieurs journaux annoncent qu'un bateau à vapeur du gouvernement britannique est parti avec un corps de troupes de la marine royale. D'autres bâtiments seraient sur le point de quitter les côtes d'Angleterre avec de l'artillerie et des munitions.

FRANCE. — PARIS, 28 MARS.

Le *Journal de Paris*, qui est en position d'avoir de promptes informations sur ce qui se passe au château, s'exprime comme on va voir sur la crise ministérielle : La situation du ministère est toujours la même, et les négociations de la journée n'ont rien avancé. Cependant, il est impossible que la crise puisse se prolonger longtemps encore. La loi sur l'instruction secondaire sera votée demain; et, mercredi doit commencer la discussion sur les crédits supplémentaires. A moins que la chambre ne consente à remettre cette discussion, il faudra bien que le ministère soit constitué pour ce jour-là.

— Le *Courrier français* annonce que M. Guizot, ayant fait quelques concessions, avait hier réussi à organiser ainsi le nouveau cabinet dont il serait l'âme, sinon le chef : M. le général Sébastiani, président du conseil et ministre des affaires étrangères.

- M. Guizot, ministre de l'intérieur.
- M. Duchâtel aux finances.
- M. Persil à la justice.
- M. de Rémusat à l'instruction publique.
- M. Dumon au commerce.
- M. Rosamel à la marine.

Et à la guerre M. le général Robault de Fleury, qui a exercé un commandement pendant les troubles de Lyon. MM. Jubert et Duvergier de Hauranne étaient nommés sous secrétaires d'état.

Cette liste a en effet circulé; mais il paraît certain que cette combinaison, dernier effort de M. Guizot, a trouvé une telle répulsion dans les centres qu'il y a fallu y renoncer.

— La convention matrimoniale qui va donner une épouse au duc d'Orléans a dû, assure-t-on, être signée le 25 de ce mois; on attend d'un moment à l'autre, au ministère des affaires étrangères, le courrier porteur de l'avis officiel.

(J. du Commerce)

— La chambre des députés avait entamé hier la discussion d'un incident relatif aux communications des pièces sur Alger. Le maréchal Clausel ne s'est pas opposé à la communication des pièces, il le désire au contraire; il n'a pas besoin d'un commandement, mais de l'estime de la chambre et du pays. Il ne craint pas que de la publication des pièces il résulte rien sur son honneur. Je serai entré, dit-il, à Constantine six jours après mon départ de Bone sans la guerre que m'ont fait les éléments. Au reste j'ai encore quelques années à vivre et j'espère bien rendre encore des services à mon pays, un général capable, expérimenté entrerait encore à Constantine avec les soldats que j'en ai ramenés, et ce général c'est moi. (Mouvement divers.)

SOUVENIRS DU DUC DE VICENCE.

LE RETOUR DE L'ÎLE D'ELBE.

Revenons, reprit le duc, à 1814, où après des dégoûts et des tracasseries de tous genres, j'arrachai pied à pied l'exécution des articles qui étaient susceptibles d'être immédiatement exécutés, soit pour les braves Polonais, soit pour Napoléon et sa famille. Lorsque j'eus rempli autant qu'il était en moi le mandat dont m'avait honoré la confiance de l'empereur, je quittai Paris et je me retirai à la campagne. Ma santé, à laquelle je n'avais pas songé pendant cette effroyable tourmente, était fort altérée. Déjà j'éprouvais là, dit-il, en portant la main sur la plaie mortelle qui dévorait lentement sa vie, j'éprouvais une douleur intense qui ne devait plus me quitter... Ce calvaire qui succédait à tant d'agitations me reposait l'esprit et le cœur, et je jouissais avec quelque douceur mes regards vers l'Italie. Un autre affligé lui aussi goûtait le bien-être du repos; et c'était presque du bonheur après tant et de si cruelles secousses.

Je recevais fréquemment des nouvelles de l'île d'Elbe. L'empereur supportait avec un héroïque courage la perte du plus beau trône de l'antiquité. Dans une de ses lettres il me disait : « Il est moins malaisé qu'on ne le croit de s'acclimater à une vie recueillie et paisible, lorsqu'on a en soi quelques ressources pour utiliser ses heures — Je travaille et je m'occupe beaucoup dans mon cabinet, et quand je sors j'ai des instants heureux en retrouvant mes braves grenadiers — Ici ma vie ne se heurte pas sans cesse contre des souvenirs pénibles. Dans une autre je trouve le passage suivant, qui porte le cachet de cette merveilleuse nature. — Le sort d'un roi détrôné, né roi et rien de plus, doit être affreux. Les pompes du trône, ces hochets qui se prennent dans les langues qui l'accompagnent pas à pas dans la vie, deviennent une des conditions obligées de son existence. Pour moi, soldat toujours, roi par hasard, les mollesse de la royauté ne m'ont jamais été qu'une lourde charge. Les fatigues de la guerre, la rude vie des camps allaient à mon organisation, à mes habitudes, à mes goûts. De mes grands jours passés, je ne regrette que mes soldats; et de tous les joyaux de ma couronne, ces quelques uniformes fran-

Après une discussion longue et animée où ont été entendus MM. Bastarèche, Salvandy, etc., la chambre ordonne les communications de toutes les pièces mentionnées dans le rapport de M. Janvier.

— Le *Moniteur* publie aujourd'hui les opérations de la caisse d'épargne. Elle a reçu dimanche et lundi 27 mars 1837, de 2067 déposants dont 216 nouveaux, la somme de 260,890 fr. Les remboursements demandés se sont élevés à la somme de 1,766,000.

— La campagne du général Bugeaud commencera vers le 10 avril. L'expédition de Constantine doit partir de Bone le 15 mai, si le temps permet de réunir toutes les troupes sur ce point à cette époque.

— Des expériences fort curieuses ont eu lieu avant-hier au Champ-de-Mars, à sept heures du soir, par M. Charroy artificier, inventeur de fusées volantes et bombes de nouvelle composition. M. Charroy a trouvé le moyen d'appliquer le système du parachute, à ces pièces d'artifice qui, au moment de leur explosion, lancent en l'air à des hauteurs considérables, des pots à feu de diverses couleurs suspendus ainsi dans l'espace.

Le petit nombre de curieux présents à cette expérience a pu se convaincre de l'avantage de cette découverte, qui indépendamment de ce qu'elle peut offrir de curieux à l'œil dans les fêtes publiques, peut avoir une grande utilité pour donner à des distances immenses des signaux en mer, et éclairer en temps de guerre les signaux des ennemis. Plusieurs des ces parachutes déployés à la hauteur de cent cinquante toises ont conservé pendant plus de deux minutes leurs pots à feu allumés, changeant de couleur à chaque instant et répandant au loin une vive lumière.

— Les négociations relatives au chemin de fer de Paris à Bruxelles ont été reprises ces jours-ci entre MM. Rothschild et Meus d'une part, et MM. Duchatel et Martin du Nord. On dit que le ministère français a accordé la garantie de 4 pour cent que la compagnie demande pour commencer le chemin de fer. Le projet de loi pour demander l'autorisation sera présenté sous peu de jours à la chambre des députés.

— Nous avons reçu hier une lettre officielle de Tolosa, en date du 21, à 7 heures du matin, annonçant que S. A. R. l'infant avait quitté Azpeitia le 20, un *post scriptum*, en date de midi, disait qu'Espartero avait abandonné Elorio et Durango. Aujourd'hui notre correspondance officielle, datée du 22, porte textuellement que l'armée d'Espartero a été mise en pleine déroute près d'Zornoza, et que les carlistes ont fait un nombre considérable de prisonniers. (Quotidienne.)

— Nous trouvons dans le *Moniteur* un rapport de M. de Ségur, fait au nom de la commission nommée pour la rédaction d'un projet de loi sur la propriété d'arts, de sciences et de lettres.

M. de Ségur propose de fixer à 15 ans le droit de propriété des héritiers des auteurs.

On nous adresse des détails sur l'incendie de la filature de coton de MM. Kœchlin, à Mulhausen.

« Hier, 21 mars, à cinq heures du matin, la cloche d'alarme du Vieux-Thau, appela nos pompiers, dans ce village. On se mit au galop avec les pompiers, et un instant après s'offrit à nos yeux le spectacle le plus beau qu'on puisse se représenter, si dans un désastre on pouvait trou-

ver quelque chose à admirer. C'était la grande filature de MM. Kœchlin et compagnie, qui vomissait les flammes par plus de deux cents croisées; nos pompes arrivèrent à propos pour porter secours aux bâtiments voisins; car pour sauver le bâtiment de la filature, c'eût été au-dessus de la puissance humaine; c'était un gouffre de feu, dévorant en moins d'une heure un bâtiment colossal avec toutes les machines qu'il renfermait. Grâce au grand concours des secours, de l'eau en abondance et au dévouement des pompiers et de ceux qui les assistaient, dévouement mis à une rude épreuve, la machine à vapeur et la roue d'eau de la filature, touchant au bâtiment embrasé, la maison d'habitation et un autre bâtiment presque contigu furent sauvés; mais les magasins situés vis-à-vis de la filature, à plus de cinquante pieds de distance, ne purent être garantis, et la chaleur du brasier s'y communiqua avec une telle intensité qu'ils furent dévorés en un clin-d'œil comme la filature.

BELGIQUE.

BRUXELLES, LE 29 MARS.

« LAEKEN, 28 mars 1837, 10 heures du matin.

« La Reine a moins dormi par suite de la fièvre de lait, néanmoins l'état de Sa Majesté continue à être satisfaisant.

« Le Prince est dans le meilleur état possible. « Signé : MOREAU, RIEKEN; D' LEBEAU, SOMMER. » S. A. R. le prince de Joinville a aussi accompagné S. M. la Reine des Français à Bruxelles.

M^{me} la marquise de Chantérac; M. le général Hyndès, MM. Cuivillier Fleury et de Latour, précepteur des jeunes princes, étaient dans la voiture de suite.

— M. Nollomb, accompagné de l'ingénieur de Ridder, s'est rendu avant hier par Termonde à Gand, où il a visité, avec M. le bourgmestre Minne-Bart, la prairie des Moines, aujourd'hui comprise dans l'enceinte de la ville, et où doit être établie la station du chemin de fer si la régence consent à placer ce terrain hors de l'octroi municipal.

— Un phénomène politique remarquable, vient de se passer en Belgique: un bourgmestre israélite, enregistrant à l'état civil l'acte de naissance du fils d'un prince protestant, destiné à être élevé dans la religion catholique.

(Courrier Belge.)

— Le district d'Alost avait hier à élire un sénateur en remplacement de M. le comte E. de Robiano, décédé. Nous apprenons que M. le comte J.-B. d'Hane de Potter a été élu à l'unanimité des 312 électeurs présents. C'est un bel hommage rendu au caractère et au patriotisme de M. le comte J.-B. d'Hane, et un dévouement bien significatif de la trop célèbre élimination faite à Gand il y a environ deux ans.

Bruxelles, 29 mars (trois heures.) — La légère reprise qui a eu lieu hier à Paris sur tous les fonds a été considérée comme démentant les nouvelles fâcheuses de la frontière d'Espagne où l'on était que l'échec du général Evans n'avait amené aucune tentative de désordres à Madrid a fait monter l'actif espagnol (Ardois). Le cours, ouvert à 21 1/4, a cependant fléchi à 21 1/8 argent, avec fort peu d'affaires.

Point de changement après la cote. Société Générale émission de Paris 1560 P. Actions Réunies très demandées 102 1/4 argent.

dont la prestigieuse présence opérât des prodiges! L'histoire, en disant cette belle phase de la vie de Napoléon, ne s'élèvera jamais à la hauteur de son sujet.

J'avais été au-devant de l'empereur que je rejoignais près la barrière de Fontainebleau. Il était escorté par les populations, par les troupes qui avaient été envoyées au devant de lui pour le combattre; pour lui courir sus. C'était un touchant spectacle que ce cortège improvisé qui se grossissait de tout ce qui se trouvait de soldats sur son passage. Toutes les figures étaient radieuses, et jamais la physionomie de Napoléon, aux plus beaux jours de ses triomphes, n'avait exprimé autant de bonheur. En m'apercevant il avança vivement la main : — Caulaincourt! Eh bien! eh bien! eh bien! me voilà! Mais moi je ne pouvais parler! — Allez m'attendre aux Tuileries, ajouta-t-il avec émotion, allez, allez, Caulaincourt.

Je me mêlai au cortège, et seulement un peu avant d'arriver au Carrousel je devançai l'empereur. Il n'était pas facile de traverser la foule qui se ruait aux abords du château, où il fut porté par la multitude jusqu'en haut du grand escalier. Et c'était chose curieuse de retrouver là, dans les salons des Tuileries, la plupart des déserteurs de ceux de Fontainebleau. Presque tous les anciens ministres, presque tous les maréchaux se pressaient autour de l'empereur. A part moi je réfléchissais que dans beaucoup de circonstances l'impudence est un moyen.

L'audace tient lieu, à certaines gens, d'une justification impossible. J'examinais la figure de Napoléon. Il y avait une nuance de dédain dans l'expression de son regard, mais sa bouche ne proféra que des paroles affectueuses. Son thème était fait d'avance, il avait oublié ce qu'il n'eût pu pardonner.

La reine Hortense et ses jolis enfants se trouvaient au château. Des larmes de joie inondaient le visage de la reine. Bonne et gracieuse femme! elle joint aux charmantes qualités de sa mère un esprit vif et pénétrant, un fond de caractère très remarquable. L'empereur chérissait tendrement Hortense et Eugène; ce noble Eugène! dont aucune tâche n'a obscurci la vie, dont la conduite avec Napoléon, avant et après, doit être citée comme un modèle de dignité et de convenance à opposer à tant de lâches ingratitude.

Après les premiers moments donnés à l'effusion, l'empereur, à 700

Avvers (deux heures.) — Ardois 21 1/8 21 1/4.
Londres, 27 mars (4 heures.) — Les fonds espagnols ont avancé un peu aujourd'hui sur la nouvelle que le bateau à vapeur du gouvernement Pluto va partir de Plymouth pour St. Sébastien avec un corps de marine et que le Catesby transport de 430 tonneaux le suivra chargé d'artillerie et de munitions.

LIÈGE, LE 30 MARS.

Bientôt cinq mois se seront écoulés depuis l'ouverture de la session législative. Pendant toute cette période de temps, les chambres ne se sont occupées que de la discussion des budgets. Aucun projet de loi important n'a pu être soumis à leurs délibérations.

Le discours du trône avait parlé de la présentation prochaine d'un projet de loi sur l'instruction primaire. Il nous avait fait espérer que la réorganisation de cette branche importante de l'enseignement public ne se ferait pas attendre. Mais le ministère paraît avoir oublié l'engagement pris envers les mandataires du pays.

Les seules lois qui puissent être votées avant la dissolution partielle de notre législature sont les lois sur le jury et sur les mines. Celle-ci sera discutée immédiatement après la rentrée des vacances.

Mais la majorité de la chambre se compose-t-elle d'hommes qui, par leurs connaissances industrielles et économiques, soient aptes à faire une bonne loi sur cette matière? Nous le verrons. En attendant, le gouvernement ferait bien de s'éclairer des lumières des hommes spéciaux, si déjà il ne l'a fait.

son activité ordinaire, s'occupa toute la nuit à faire expédier des ordres, à réorganiser les services et à recomposer son cabinet. C'était prodigieux! mais il nous avait accoutumés à le trouver infatigable.

J'arrivai vers neuf heures du matin aux Tuileries. Le jardin, les cours, les escaliers, les appartements étaient encombrés d'une foule ivre de joie: c'était un brouhaha à ne pas s'entendre. Du dehors, des acclamations furieuses appelaient l'empereur qui se montrait de temps en temps; mais il y avait quelque chose de forcé dans sa contenance.

de régiments. Il eut pour tous de ces à-propos, de ces paroles qui électrisent les hommes et enlèvent les masses. Groupés dans un coin, les grenadiers de l'île d'Elbe, magnifiques du délabrement de leurs uniformes, de l'épuisement empreint sur leurs mâles figures, attendaient que leur tour arrivât d'être passés en revue par leur empereur.

Napoléon à pied, entouré d'un état-major redevenu immense, descendit à midi, harangua les troupes et parcourut le front de tout ce qu'il y avait

les actes de leur gestion, nos représentants voudront se présenter devant eux avec des titres dignes de confiance.

Le projet de loi sur le jury est fort imparfait. S'il est adopté tel quel est, il ne remédiera guères aux abus de l'organisation actuelle. Mais on y fera sans doute des amendements. La chambre renferme des juriconsultes fort éclairés, qui ont pu se convaincre, par l'expérience, des vices nombreux que l'on a signalés dans le mode organique de cette institution.

On accuse parfois le gouvernement d'apporter de la lenteur et de l'insouciance dans la confection des projets de loi. Mais ce reproche peut s'adresser, à meilleur droit, à nos représentants. Quarante ou cinquante projets ont été déposés dans l'espace de trois ou quatre ans, et de ce nombre, il n'en est que deux qui soient aujourd'hui en état d'être discutés.

On nous assure que plusieurs communes rurales de notre province vont aussi pétitionner en faveur de la réforme électorale.

— On annonce que le projet du chemin de fer entre Paris et la Belgique, va être bien décidément présenté à la chambre des députés. (V. Paris.)

— L'Organ fur Handel, de Cologne, publie dans son dernier numéro, un article sur le chemin de fer du Rhin au Weser; nous y trouvons quelques phrases qui sont de nature à intéresser la Belgique. Les voici: « Le Rhin était une des voies dont se servait autrefois le commerce européen; il pourrait l'être encore si ce commerce avait à sa disposition un port libre à l'embouchure de ce fleuve.

— Nous annonçons aujourd'hui la prochaine réouverture des cours de l'école de commerce de Liège, l'un des établissements particuliers les plus remarquables de notre pays. Le directeur est un homme spécial à qui toutes les connaissances des faits pratiques du commerce sont familières.

— Il résulte d'un article du Handelsblatt que le roi Guillaume a dépensé 11,500,000 fl. sans autorisation, en deux ans, pour les dépenses de la guerre. MM. Van Dan van Yselt, et Van Nes van Meerkerk, se sont vivement élevés contre cet abus, à la 2^e chambre des états généraux, contre cette fraude.

— Le cadavre d'un enfant nouveau-né a été trouvé aujourd'hui, vers 8 1/2 heures du matin, sur un tas de fumier, rue du Coq, faubourg Ste. Marguerite.

— Un journal anglais paie en Belgique, chaque jour où il arrive, septante centimes de timbre et de port. Cet état de choses est vraiment intolérable, et nous sommes étonnés qu'il ne se trouve point, au sein de la chambre des représentants, des hommes pour prendre la défense des intérêts de la presse,

puisque le ministère est sourd aux réclamations qui émanent des journaux.

— Mme. Manelli, la cantatrice italienne que nous avons entendue quelques fois à Liège, a chanté dans plusieurs concerts à Bruxelles et à Mons, où elle a obtenu beaucoup de succès.

— Le Cheval de Bronze, ce joli ouvrage, dont la musique est si gracieuse, si originale et si amusante, si l'on peut employer cette expression, obtient beaucoup de succès sur le théâtre de Bruxelles.

— Dernièrement, sur la route de Simplon, Italie, une avalanche a enseveli trente-cinq ouvriers qui travaillaient à frayer le passage de la route; treize de ces malheureux ont péri.

— Les dernières nouvelles des États-Unis portaient que l'argent y était devenu moins rare.

— On dit qu'une riche compagnie s'est constituée à Londres, pour établir un service régulier de bateaux à vapeur, entre les États-Unis et l'Amérique.

— M François, le marchand de chevaux, est arrivé à Bruxelles, avec des chevaux anglais du meilleur choix.

— La consommation du tabac en Angleterre s'élève à 50,000,000 de livres pesant.

— M. le ministre de l'intérieur s'est rendu lundi à l'établissement de M. John Cockerill à Seraing, dont il a visité les nombreux ateliers.

— La chambre des mises en accusation s'est occupée ce matin de l'affaire des faux billets de la Banque Liégeoise. Les prévenus ont été renvoyés devant le jury.

— Hier, dans l'après-dîner, un homme pris de boisson qui travaillait la Meuse à l'endroit dit St-Jacques, est tombé à l'eau; M. Doreye fils, architecte, qui se trouvait sur les lieux, s'est jeté avec plusieurs autres personnes dans un bateau, et est arrivé à temps pour le soustraire au péril qui le menaçait.

— Le renouvellement des listes électorales doit avoir lieu du 1^{er} au 15 avril. Il importe donc aux citoyens qui ont des droits à faire valoir, de songer à se mettre en règle sans retard.

— On demandait, il y a quelques années à un vieux Canadien s'il avait connu l'évêque de Québec. — Certainement, répondit-il. — Et comment l'avez-vous trouvé? — Un peu dur, dit le sauvage. — Dur! vous avez donc eu des rapports bien particuliers avec lui? — Non, mais j'en ai mangé un morceau.

— La Quotidienne annonce une défaite qu'aurait éprouvée Espartero. Cette nouvelle mérite confirmation. Les nouvelles de Bayonne du 25 annoncent la rentrée du même général Espartero à Bilbao.

JARDIN BOTANIQUE.

Voici le résumé des raisons données par les partisans du Beau-Mur: Le terrain du Beau-Mur est, selon eux, celui qui convient le mieux au futur établissement, soit qu'on le considère purement comme jardin botanique, soit qu'on l'envisage comme jardin public. Il réunit les trois conditions exigées par les botanistes: un terrain plat, une montagne, une partie marécageuse pour la culture des plantes aquatiques; il offre une grande diversité d'expositions au soleil, un sol de plusieurs qualités. M. Capitaine affirme qu'il a fait explorer le terrain par un géomètre, lequel a reconnu que le sol inférieur est de première qualité, que la majeure partie de la montagne est couverte de plusieurs pieds de terrebonne terre, que la seule partie ouest, composée de 18 verges, est châtiveuse, ce qui est utile à certaines plantes. Le Beau-Mur est accidenté pour les différentes cultures; il possède un souterrain destiné aux expériences de physiologie végétale qu'il faudrait creuser s'il existait pas. Deux sources font jaillir l'eau pour l'arrosement du jardin, l'une est au haut de la montagne, l'autre est dans le jardin de M. Dessain; qui consent à ce qu'elle serve à l'alimentation des bassins de la partie inférieure.

Le jardin du Beau-Mur est le plus près de l'université, il offre un accès facile et agréable, et peut être immédiatement livré au public. M. Forgeur s'est attaché à établir que le prix du Beau-Mur n'est pas aussi élevé que celui des autres terrains, en ayant égard au jardin clos par un mur, au logement du jardinier et aux collections de plantes et d'arbres en pleine végétation. A St-Léonard il faudra exproprier à grands frais pour le jardin lui-même, à Ste-Véronique pour les avenues.

Les partisans du Beau-Mur regardent comme insignifiant le péage du pont de la Boverie, les élèves pouvant s'abonner à peu de frais; ils réfutent l'objection tirée de la proximité du fort en faisant observer que le Beau-Mur est couvert par la montagne; ils ajoutent qu'en cas de siège l'attaque n'aurait jamais lieu par ce côté de la Charbonne, puisqu'il est très escarpé, et que l'abond par les autres côtés est plat.

Voici le discours prononcé par M. le docteur Wasseige, en faveur de l'emplacement de St-Léonard:

M. Forgeur a demandé si l'eau de source n'était pas préférable à l'eau de puits. Je lui répondrai que je le crois, parce que l'eau de source con-

d'affaires, parlons en. Et d'abord, décidément il faut que vous repreniez le portefeuille des relations extérieures!

— Sire, je vous ai demandé du service actif dans l'armée, les circonstances, je le crains, montrent votre majesté dans le cas...

— Vous m'avez parlé de Molé, interrompit-il en suivant sa pensée, je n'en veux point, et lui probablement ne s'en soucie pas, il n'est pas assez compromis dans ma cause pour s'y forrer jusqu'au cou, jusqu'à un nouvel ordre au moins. Je sais mon monde, voyez vous! Et puis il ne me venait bon à rien aux relations extérieures, il ne connaît pas les cabinets et n'en est pas connu. C'est une idée saugrenue que vous avez eue! Il n'y a que vous, que vous seul, Caulincourt, qui puissiez me servir utilement dans ce poste. Les dernières négociations de Fontainebleau vous ont bien placés tous les rapports. Et pardieu! pardieu! vous n'avez pas cessé effectivement d'être mon ministre des relations extérieures! Finissons cela. Il faut écrire à Metternich, il faut renouer des négociations avec l'Autriche: c'est de ce côté que nous devons attendre quelque facilité pour arranger nos affaires avec l'Europe.

— Sire! mon dévouement vous est acquis; je reprendrai le portefeuille, mais je ne partage pas la confiance de votre majesté sur les courtois que nous accordera l'Autriche.

— Ah bah! c'est là votre dada, dit-il en se levant avec impatience; et pourquoi l'Autriche ne me seconderait-elle pas? J'ai proclamé la paix sur toute ma route. Je l'ai promise, je tiendrai ma parole autant qu'il dépendra de moi. Les circonstances sont impérieuses, je ne pouvais le traité de Paris; je suis acceptant aujourd'hui ce que je ne pouvais accepter à Châtillon sans ternir ma gloire... il a convenu à la France de faire des sacrifices, c'est un fait accompli; mais il ne me convenait pas à moi de la dépouiller pour conserver la couronne... Je prends les affaires du pays dans l'état où elles sont, je veux la continuation de la paix; il est dans la saine politique des puissances de ne pas rallumer le feu.

J'ai écrit à l'impératrice (je fus surpris de cette dénomination inouïe dans la bouche de l'empereur qui constamment disait: — Ma femme ou Louise) elle obtiendra de son père de se réunir à moi... Qu'elle raison aurait-on à opposer? Je ne reviens pas avec des intentions hostiles

tient moins de sels en dissolution. Mais elles doivent toutes deux être exposées long-temps au soleil pour pouvoir servir aux arrosements. Je préfère cependant l'eau de rivière, qui filtrant à travers les cailloux, dépose tous les corps étrangers qu'elle tient en dissolution. Exposée au soleil dans un bassin tel que celui qu'on pourra construire à St. Léonard, c'est celle qui répondra le mieux aux besoins du jardin de plantes.

M. Forgeur hîer et M. Lambinon tout à l'heure ont dit qu'il fallait, dans un jardin botanique, des terres de toutes qualités, afin de placer les plantes dans celles qui conviennent le mieux à leur nature, et il a cité les envois nombreux qu'attendant de toutes les parties du monde, le professeur de botanique, pour appuyer, je pense, ce qu'il avançait.

Je répondrai à cela, que les plantes exotiques sont généralement cultivées dans les serres et dans une terre préparée exprès, et qu'en outre, l'art du jardinage est assez avancé pour faire de la mauvaise terre avec de la bonne, tandis qu'il ne l'est pas encore assez pour faire un bon terrain avec un mauvais.

On a fait sonner bien haut l'avantage qu'il y aurait d'avoir une clôture toute faite au Beau-Mur. Messieurs, qui a vu cette muraille sait qu'elle n'est pas aussi bonne qu'on pourrait le supposer, et du reste, on n'a pas l'intention sans doute de cacher aux passans le jardin qu'on voudrait y établir, il faut un grillage, et la muraille doit disparaître.

Je viens de signaler les inconvéniens que je trouve dans les terrains Froidbise et du Beau-Mur, qu'il me soit permis d'appeler votre attention sur les avantages comparatifs du terrain St-Léonard. Je n'entrerai dans aucun détail sur les beautés des sites, ni sur les intérêts de quartier, parce que je crois, qu'avant tout, lorsqu'il s'agit d'un jardin destiné principalement aux études, on ne doit pas faire état ni des points de vue, ni des commodités de ceux qui doivent l'habiter.

On a craint que les arbres de la promenade ne nuisissent pas leur développement à la vue des sites qu'on y découvre, l'honorable collègue qui a avancé ce fait, saura qu'on peut élaguer tout ce qui arrête les regards. Je ne crains pas les émanations de la fabrique de zinc, parce que, ainsi que je l'ai dit hier, l'oxide qui se dégage a une pesanteur spécifique de beaucoup supérieure à celle de l'air et qu'il se dépose par conséquent avant d'arriver à ce terrain, quelque soit la violence du vent.

Je ne crains pas non plus l'inondation, ou plutôt je la crains moins que pour le Beau-Mur. L'eau d'ouïtre s'infiltra en effet tout aussi bien que l'eau de Meuse; et le niveau d'eau est moins élevé à St. Léonard qu'à la hauteur du Beau Mur, parce que dans le premier endroit aucun pont n'entrave le cours du fleuve. Quoiqu'il en soit, il faut creuser un bassin dans un jardin botanique, qui est indispensable pour la culture des plantes aquatiques, et celui qu'on étabira à St. Léonard aura l'immense avantage de ne tarir jamais, et les terres végétales de déblai serviront à exhausser la très faible partie du terrain sujette à inondation dans des cas fort rares.

Une part, il semblerait que, tout en accordant une préférence marquée pour les terrains du Beau-Mur et de Ste Véronique, l'administration de l'Université n'aurait point repoussé d'une manière absolue les terrains de St. Léonard.

Parlé.

LE GAMIN DE PARIS.

On a souvent raconté la singulière farce faite à un épicier par un jeune homme qui préférait, en mystifiant chaque jour ces honnêtes et patiens industriels, la sévère magistrature qu'il exerce aujourd'hui. Il aperçoit, à la porte d'un épicier, un vaste tonneau rempli de résiné, et dont l'épiqueur annonçait qu'il avait autrefois contenu du miel de Narbonne. Notre tarceur ôte son habit, retroussé, jusqu'à l'épaule, la manche de sa chemise, et, après avoir plongé le bras jusqu'au fond du tonneau, il porte le petit doigt à sa bouche, et dit au marchand, avec le sang-froid qu'on lui connaît: «Epicier, vous trompez le public; vous inscrivez sur votre tonneau: miel de Narbonne, et c'est du résiné!

En reprenant le timon des affaires il faut en supporter les charges... Tout s'arrangera dans l'état de paix, répéta-t-il vivement. Il faut courir au plus pressé; écrivez en patrie. Votre participation dans ces négociations est une autorité. On sait que vous avez toujours incliné pour la paix... ce n'est pas votre faute, ce n'est pas la mienne non plus, si les choses ont été poussées à ces extrémités... Tout ceci, me dit le duc en souriant, est bien grave pour vous, madame; je n'ai plus à vous raconter de ces choses de Napoléon qui allaient à votre cœur, qui exaltaient votre admiration sur les beaux temps de l'empire.

Fauvel. — J'avais demandé de la mélasse, c'est pas ma faute si il s'a trompé. Le plaignant. — Vous m'avez demandé du miel. Fauvel. — De la mélasse!... Mais les épiciers ça ne comprend jamais rien; aussi j'aime pas les épiciers. Les voies de fait étant constantes, Fauvel est condamné à trois jours de prison. Il remet sa casquette sur le coin de l'oreille, et sort en chantant: J'ai'm' pas les épiciers, J'ai'm' pas les épiciers.

ETAT CIVIL DE LIEGE, DU 26 MARS

Naissances: 3 garçons, 2 filles. Décès: 1 garçon, 4 filles, 5 femmes; savoir: Marie Marguerite Sieur, âgée de 78 ans, sans profession, rue Verdbois, veuve de Nicolas Peint. — Marguerite Lhoest, âgée de 75 ans, sans profession, rue Puits-en-Sock, veuve d'Arnol Renier. — Marie Gertrude Pictet, âgée de 59 ans, sans profession, rue de la Botte, épouse de Hadelin Joseph George. — Marie Cathéline Delvenne, âgée de 46 ans, journalière, rue Grande Bèche, épouse en 2me. noces de Jean Henri Defeldre. — Thér. Emerick, âgée de 25 ans, couturière, rue Puits en Sock.

Le 29. — Naissances: 6 garçons, 6 filles. Décès: 3 garçons, 1 fille, 6 hommes, 2 femmes; savoir: Beaudoin Jamon, âgé de 75 ans, armurier, en Bèche, veuf de Marie Waroux. — Gaspar Dozin, âgé de 74 ans, cultivateur, rue Dubours, veuf de Dientonnée Fruckin. — François Simon Libert, âgé de 68 ans, sans profession, rue Bonne Fortune, époux de Anne Marie Joseph Marchin. — Pierre Delcourt, âgé de 59 ans, houilleur, à Vottem, époux de Marie Jeanne Taskin. — Jean Pierre Joseph Dusausoit, âgé de 38 ans, propri taire, rue de l'Université, époux de Sophie Jeanne Marie Dientonnée Munick. — Henri Piedboeuf, âgé de 32 ans, maçon, rue Ste Ursule, époux de Catherine Labcy. — Marie Josephé Debonnier, âgée de 55 ans, sans profession, rue Sœurs Grises, épouse de Henri François Renardy. — Marie Françoise Aglon, âgée de 48 ans, blanchisseuse, quai d'Avroy, épouse de Gérard Lenôir.

THEATRE ROYAL DE LIEGE.

Aujourd'hui jeudi 30 mars, abonnement courant la 7e représentation de LA JUVIE. Lundi prochain, 3 avril, abonnement courant la 8e représentation de LA JUVIE. Au 1er jour au bénéfice de M. de Stévens. La reprise du SERMENT, grand opéra en 3 actes. — La BELLE ECAILLERE, vaudeville.

AVIS.

Le receveur des contributions directes des quartiers du Sud et de l'Est, invite les contribuables à venir avant la fin de ce mois payer un à-compte sur leurs contributions de cette année. Liège, le 25 mars 1837.

ANNONCES.

HUITRES ANGLAISES chez TART, derr. l'Hotel de Ville.

HUITRES ANGLAISES chez PARFONDRIY, derrière l'Hotel de Ville.

Nouveaux RIVETS et CABILLAUX, ELIBOTTES, FLOTTES HUITRES ANGLAISES, chez ANDRIEN, rue Souv. Pont.

CABILLAUX, RIVETS, HUITRES ANGLAISES, HARENGS et ANCHOIS nouveaux, chez PERET, rue Ste-Ursule.

POISSONS de MER très frais, au Moriane, rue du Stockis.

On demande deux jeunes APPRENTIS BIJOUTIER. S'adresser chez M. MONARD, rue des Célestines, en Ile, n° 675 3e bis. 600

Une DEMOISELLE ayant reçu une bonne éducation qui voudrait apprendre le COMMERCE D'ÉPICERIE et D'AUNAGE, peut se présenter au n° 131, rue des Tanneurs. 253

On DEMANDE une DEMOISELLE d'une bonne famille, très au fait du COMMERCE D'ÉPICERIE. S'adresser au numéro 197, rue du Stalon, où l'on dira pour qui c'est. 367

signatures de préfets ou autres autorités qui jadis avaient été comblés par lui. — Voilà bien les hommes, disait-il avec un sourire de pitié, il faut en rire pour n'en pas pleurer. Indépendamment des correspondances officielles, arrivaient des quantités de lettres; les unes renfermaient des avis et des conseils, les autres accusaient des complots contre la vie de l'empereur, d'autres enfin renfermaient des déclarations d'amour. Les premières allaient impitoyablement dans les corbeilles de rebut. Napoléon se souciait peu en général des conseils et des avis qu'il ne demandait pas, et il ne faisait aucun cas des dénonciations d'attentats contre sa personne. — Celui qui voudra jouer sérieusement sa vie contre la mienne ne prendra pas de confidens, répondait-il en haussant les épaules; l'heure de ma mort est écrite là haut. Mais lorsqu'il était de bonne humeur, il papoterait avec les billets doux. Dans le nombre, une petite lettre parfumée au large cachet armorié, d'une écriture fine et élégante, attira son attention, et, ma foi! elle eut les honneurs de la lecture jusqu'à la signature inclusivement. En la lisant, la physionomie de Napoléon prit une teinte d'ironie et de coquetrie qui excita ma curiosité; j'avoue que je fus indiscret, et par dessus l'épauule de mon honneur maître, je lus aussi... Je ne vous dirai pas le nom de la belle pécheresse, et cela est gêné pour moi; car depuis, sa jolie bouche profère, par un ressentiment sans doute, un horrible blasphème. On m'a assuré qu'en apprenant la mort de l'empereur, madame de *** dit séchement: *Morte la bête; mort le venin.* Ce vieux proverbe appliqué à cette circonstance, lui fit beaucoup d'honneur dans certains salons. Si j'avais eu la lettre lue en 1815 entre les mains, je ne sais en vérité si je n'eusse pas fait insérer dans les journaux en forme de corollaire à ce spirituel jen de mots. Imprudente femme!

Mais je reviens à l'empereur, qui, contre sa coutume, lut et relut cette lettre. Il paraissait flatté, mais indécis; puis il la jeta au feu: ah! bah! dit-il en riant, je n'ai pas une heure à perdre. Et c'est parce que l'empereur n'avait pas une heure à perdre qu'on lui en garda rancune. (Nouvelle Minerve.) CHARLOTTE DE SOR. (La suite à un prochain numéro.)

ÉCOLE SPECIALE DE COMMERCE DE LIÈGE.

2^e SEMESTRE DE L'ANNÉE COLAIRE 1836-1837. LA RENTRÉE DES COURS EST FIXÉE AU LUNDI 3 AVRIL 1837.

S'adresser à M. J. M. CHARLIER, directeur, quai St-Léonard, de 11 heures à une heure.

N. B. Informé que des jeunes gens, dépourvus de connaissances, se sont présentés dans des maisons de commerce de cette ville...

MAGASIN PLACE-VERTE, N° 780.

M^{me} E. SOMMER a l'honneur d'informer le public que ses magasins sont assortis de QUELQUES MILLE AGNES MOUSSELINE LAINE et CACHEMIRE en dessins les plus nouveaux...

On trouve chez elle le plus grand choix et les prix les plus avantageux. Ayant constamment une personne de sa maison sur la place de Paris...

CAVE A LOUER, RUE BASSE SOUVENIÈRE.

Ayant l'entrée sur la rue et propre à l'entrepôt de vins soumis aux accises. — S'adresser rue Haute Sauvenière, n° 855.

DEUX QUARTIERS INDÉPENDANS A LOUER présentement, ainsi qu'un JARDIN, pour l'époque de Mars prochain.

A LOUER TOUT DE SUITE UNE MAISON avec jardin située à FRAGNÉE. S'adresser quai d'Avroy, n° 562.

CORDON EN PIERRE-DE TAILLE, à moulures, de vingt pieds de longueur;

GRILLAGE EN FER BATTU, de neuf pieds de longueur, UNE PORTE EN BARREAU, ouvrant en quatre parties.

A VENDRE Quai de la Sauvenière, n. 9 bis, près la porte d'Avroy.

A LOUER POUR LE 24 JUIN PROCHAIN, UNE MAISON DE COMMERCE, SITUÉE PRÈS DU MARCHÉ, A côté de l'Hôtel-de-Ville, N° 998.

A VENDRE

UNE BELLE ET GRANDE MAISON à porte cochère, avec cour, écurie, fontaine, sise à Liège, rue Souverain-Pont, n° 588, faisant le coin de la rue Chapelle des Clercs.

VASTE MAISON AVEC BEAU JARDIN A VENDRE.

M^e DUSART, notaire à Liège, est chargé de vendre UNE GRANDE MAISON, située à Liège, quai d'Avroy, n° 737, portant l'enseigne du Moulin d'Or...

On peut former opposition à la dite demande dans le délai de quinze jours en s'adressant par écrit à l'administration communale. Liège, le 27 mars 1837.

VENTE DUNE BONNE RENTE.

VENDREDI, 31 Mars 1837, à 2 heures de relevée, le Notaire WASSEIGE vendra aux enchères, en son étude, rue Hocheporte, UNE RENTE PERPETUELLE de SOIXANTE-DIX FLORINS BRABANT LIÈGE, libre de retenues...

VENTE POUR SORTIR D'INDIVISION, D'UN BIEN, SITUÉ A ANS, PRÈS DE L'ÉGLISE.

LE LUNDI, 3 AVRIL 1837, à 3 heures après-midi, chez M. FALISE, enseigne de MARENGO, à ANS, le notaire SERVAIS, de Liège, vendra publiquement,

UNE BONNE MAISON,

cotée 361, située à Ans, en lieu dit Haut Tige, avec un BEAU CARRÉ DE JARDIN, y contigu. L'étendue de ce terrain sur la voie le rend très propre à de nouvelles constructions...

LUNDI TROIS AVRIL, à midi précis, Monsieur le comte D'OUTREMONT fera vendre dans ses bois d'Offoux, commune de Havelange,

UNE GRANDE QUANTITÉ DE CHÈNE, D'UNE GROSSEUR ET DIMENSION EXTRAORDINAIRES, Dont une partie avait été destinée pour la marine.

La vente se fera au pied des arbres à crédit sous caution.

VENTE POUR SORTIR DE L'INDIVISION.

LE 15 MAI 1837, dix heures du matin, il sera procédé à la vente aux enchères, en l'étude A LIÈGE DU NOTAIRE KEPPELLE ET PAR SON MINISTÈRE,

1° D'UN CORPS DE FERME

AVEC JARDIN, PRAIRIES ET TERRES ARABLES, Contenant environ ONZE BONNIERS ET DEMI, exploitée par les époux Collette; cette belle propriété est située au lieu dit Outrecour, commune DE BATTICE, entre José et Herve...

2° UNE AUTRE PETITE FERME

OU METAIRE PLACÉE PRÈS DE LA PRÉCÉDENTE, au lieu dit la voie de Chêne, même commune de Battice

Composée d'une bonne et grande MAISON, d'une plus petite à côté, avec jardin et prairie contenant environ quatre hectares et demi. Ce deuxième article est exploité par la veuve Vassen. Et c'est aux conditions à voir en l'étude, à Liège, rue St. Hubert, n° 591, dudit notaire.

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

Le public est informé que le 10 avril 1837, à midi, il sera procédé au ministère de la guerre à Bruxelles, à l'adjudication, par voie de soumission, de la fourniture de 150 chevaux de cuirassiers, 80 chevaux de guides, 400 chevaux de cavalerie légère et 300 chevaux de selle, d'artillerie et de 660 chevaux de trait pour l'artillerie et les ambulances.

Le cahier des charges, clauses et conditions auxquelles la dite adjudication aura lieu, sont déposés au bureau militaire de l'administration provinciale de Liège, rue Agimont, où chacun peut prendre communication.

PASTILLES DE GALABRE,

De POTARD, pharm., rue St-Honoré, 271, à Paris,

Guérissent : rhumes, catarrhes, asthmes, toux, enrouements, coqueluches, grippe, irritations de poitrine, d'intestins et des glaires, les seuls qui facilitent l'expectoration et entretiennent la liberté du ventre.

ADMINISTRATION COMMUNALE. — AVIS.

Le sieur Wodon demande l'autorisation d'établir une briqueterie temporaire sur des terrains situés à Longdoz et acquis des sieurs Froidart et Laurency.

On peut former opposition à la dite demande dans le délai de quinze jours en s'adressant par écrit à l'administration communale. Liège, le 27 mars 1837.

BOURSES.

Table of market prices for Paris, 28 Mars. Columns include 'Cinq pour cent', 'Trois pour cent', 'Acti de la B de Fr.', 'Napl. Cert. Falc.', 'Esp. Ardoin 1834', 'Esp. D. diff. s. int.', 'Dt. pas. s. int.', 'Belgiq. Empr. 1832', 'Banque de Belg.', with corresponding values.

Table of market prices for London, 27 Mars. Columns include '3^e p. consolidés', 'Bel. cm. 1832 C. D.', 'Holl. Dette active', 'Portugais, 5 p. e.', 'Id.', 'Espagne Cortés', 'Différées', 'Passives', 'Russie', 'Brésil. Empr. 1834', with corresponding values.

Table of market prices for Amsterdam, 28 Mars. Columns include 'Holl. Dette active', 'Dito 2 1/2', 'Différée', 'Billet de change', 'Syndic. d'amort.', 'Soc. de comm. P.-B.', 'Russie, H. et C. 5', 'Inscr. au gr. livre', 'Certif. à Amst.', 'Pologne. L. A. 500f.', 'Lots de 100 f.', 'Espagne. E. Ard.', 'Dito grad.', 'Dette différ. anc.', 'nouve.', 'passive', 'Autriche. Métal. 5', with corresponding values.

Table of market prices for Anvers, 29 Mars. Columns include 'ANVERS. Det. activ.', 'Emp. de 48 mill.', 'HOLL. Dette active', 'Rente remboursab.', 'AUTRICHE. Métall.', 'Lots de fl. 100', 'de fl. 250', 'de fl. 500', 'Poloc. Lots d. 300', 'E. de la ville 4832', 'D. diff. 4834', 'Dit. p. 4834', 'Dette diff.', 'ANAPLES. Cert. Falc.', 'ANTAT-RO. Lev. 1832', 'à An. 1834', with corresponding values.

Table of market prices for Changes. Columns include 'Amst., c. jours', 'Rotterd., Idem', 'Paris, Idem', 'Lond. p^r 2 mois', 'Lond. p^r 3 mois', 'Ham. p^r 40 lb. c. j.', 'Bruxelles et Gand.', with corresponding values.

RÉSUMÉ DE LA BOURSE D'ANVERS DU 29 MARS 1837. Les fonds Espagnols ont été assez fermes à notre bourse. — Ardoin ouvert 21 le 1^{er} 1/8 1/8 et reste 21 1/4 c.

BRUXELLES, LE 29 MARS.

Table of market prices for Brussels, 29 Mars. Columns include 'COURS', 'ACTIONS', 'Emp. Rotsch.', 'Fin cour.', 'Pr. 4 m. d. 1', '(1836, 4^e 1/2 p.)', 'Fin cour.', 'pr. 4 m. d. 1', 'Dette activ. 2 1/2', 'E. de la ville 4832', 'Dette active holl.', 'Rente domaniale', 'BRÉSIL. 1834', 'AUTRICHE. Métal.', 'ROME. 1832', 'NAPLES. Falconnet', 'Banque Tav.', 'PORT. Dona Maria', 'Fin cour.', 'ESPA. Ard. 1834', 'gr. piéces', 'pr. 4 m. d. 1', 'différée 1834', 'anc.', 'dette passive', 'Act. Société Gén.', 'Act. de la S. de C.', 'Act. la B. de B.', 'Act. C. Sam. et O.', 'Act. des Hauts-F.', 'Act. Charb. Flenu', 'Act. Banq. lanc.', 'Act. Ch. H. et W.', 'Act. Ch. Sclessin', 'Act. Entr. Indust.', 'Act. Ch. Lev du F.', 'Act. S. d'Ongrée', 'Act. S. Sars-Lonch.', 'Act. Che. de fer.', 'Act. S. de Venues', 'Act. bat. à V. Anv.', 'Act. S. St. Léona.', 'Act. S. Chatelin.', 'Act. S. Verreries', 'Act. Ecl. gaz. rés.', 'Act. S. Raffinerie', 'Act. Verr. Charl.', 'Act. Expl. l'Espér.', 'Act. des Brasseries', 'Act. Librairie H.', 'Act. Typogr. W.', 'Act. Fabr. de fer.', 'Act. Mutual. ind.', 'Act. C. de Bruges', 'Act. H. F. Monc.', with corresponding values.

Table of market prices for Changes. Columns include 'AMST. ct. jours.', 'LOND. ct. jours.', 'PARIS. ct. jours.', 'Act. C. de Venues', 'Act. Mutual. ind.', 'Act. C. de Bruges', 'Act. H. F. Monc.', with corresponding values.

PLACE D'ANVERS, LE 28 MARS.

Café — Les transactions en café restent sans importance: elles se sont bornées aujourd'hui à 127 balles Sumatra de 27 1/4 à 27 1/2; 50 balles Chéribon jaune foncé à 37 1/2 et quelques bagatelles Brésil à prix divers.

Cuir. — Environ 600 pièces Montevideo, de 10 à 12 kil., ont été traitées à 40 c. Outre les 1000 cuirs piqués dont nous avons annoncé la vente publique pour le 5 avril, on exposera le même jour 2400 cuirs secs en poil et 400 Rio Grande, le tout piqués ou avariés.

Riz. — La demande se maintient parfaitement pour ce grain. On a cité aujourd'hui la vente de 100 balles Bengale à f. 9.

Sucre. — Aucune affaire marquante n'a été citée aujourd'hui. L'expectation de quelques étuves de Candi pour l'exportation, ni ne s'est équilibrée rien fait d'important en sucre raffiné.

Tabac. — Une vingtaine de boucauds Kentucky ont été appliqués à prix non cité.

DU 29 Café. — A l'exception d'une 100^e de balles Batavia, aucune affaire saillante n'a été citée aujourd'hui.

Sucre brut. — 80 caisses Havane blond avarié, mises ce matin aux enchères, ont été adjudgées de fr. 34 à 36 3/4, suivant degré d'avarie. Aucune affaire de la main à la main ne nous a été rapportée.

Sucre raffiné. — Les affaires restent bornées à quelques étuves de Candi, faute de marchandise disponible en pains n° 15.

Tabac. — La demande se maintient pour cette feuille. 15 boucauds Virginie ont été placés à prix non indiqué.

Nos autres articles n'ont éprouvé aucun mouvement intéressant.

PORT D'ANVERS. — ARRIVAGES DU 28 ET 29 MARS. La galaise prussienne Jupiter, v. de Liverpool, ch. de café, fer et laine. — La galiothe hanovrienne Theresia, v. de Liverpool, ch. de café, fer et coton. — Le koff hanovrien Magdalena, v. d'Aukumerzyl, ch. de l'orge. — Le koff hanovrien Johannes, v. de Bristol, ch. de pierres. — Le koff hanovrien V. Anna, v. d'Emden, ch. d'avoine. — Le koff hollandais-bourgeois Fortuna, v. de Bayonne, ch. de vin et d'ébenlaine.

H. LIGNAC, Impr. du Journal, n° 622, rue de Pot d'Or, à Liège.